Vraiment ! nous étions en appétit avant ce chant, mais je crois que M. DeGuise nous a servi là un *bitter* qui nous a fait manger, ou plutôt dévorer tout ce que nous avions sur le.....pouce. (Car nous sommes désormais au régime de la gamelle. Ce n'est pas si mal, après tout.)

Mes compagnons sont installés dans la cale d'une grande barge. Pour moi, j'ai le plaisir d'être de garde, et toute la nuit il va me falloir me promener de long en large, ne goûtant du sommeil que l'envie d'imiter ceux qui ronflent à quelques pas. Pour ne pas trop m'ennuyer et faire diversion au terrible besoin de dormir qui ne cesse de me taquiner, je pense à Québec, aux amis, à la famille que nous avons laissés là-bas. Et mon cœur se serre malgré moi à ce souvenir.....Mais, bah ! je reviendrai au foyer, je reverrai mon père, ma mère, mes amis, Québec, l'atelier où j'ai passé de si beaux jours, heureux, sans inquiétude. Oui, je reverrai tout cela.....à moins que la balle d'un sauvage, partie de quelque inégalité de terrain, ne vienne couper court à mon existence, et interrompre ma carrière militaire, pour laquelle je me sens de la vocation.....depuis quelques jours.

Dormez, mes braves compagnons. Ne rêvez pas trop aux absents. Cela donne le *diable bleu* quand on est éveillé. Dormez tranquille. Je continue ma garde.

Jeudi, 9 avril.—Tout le monde est sur pieds à cinq heures. Nous déjeûnons à la hâte, et, à dix heures, nous nous mettons en marche. Nous avons à faire vingt milles sur le bord du lac Supérieur.

Le 35^{ème} et le 65^{ème} bataillons nous précèdent. L'un d'eux n'a que vingt-quatre heures d'avance sur nous.

Nous sommes devenus de vrais militaires, brisés à la discipline. Aussi, recevons-nous à chaque instant des félicitations. Nous en sommes très fiers et nous nous promettons d'en mériter encore davantage.

Enfin nous avons marché nos vingt milles, après avoir enduré des souffrances atroces. Le reflet du soleil sur la neige nous cause un mal d'yeux qui nous incommode grandement. Quel malheur que nous n'ayons pas fait provision de lunettes fumées ou de voiles verts ! quelle belle apparence nous aurions ! Ainsi équipés, à coup sûr, nous n'aurions pas de guerre à faire aux sauvages. Mesdames les pieds-Noirs et autres grandes